

jourd'hui pour retourner en France, dans le Navire le *Genon*, commandé par le Capitaine Jean-Bernard Fabie, qui étoit prêt à partir pour le Port de votre Ville de la Rochelle.

A l'exception, SIRE, de cette étrange résolution, que votre Colonie a prise à regret, dont elle demande très humblement pardon à votre Maesté, & qu'elle espere obtenir de votre Royale bonté, & de la tendresse qu'elle a pour son peuple, elle peut l'assurer qu'il n'y a eu ici aucun de'ordre, & que tout y est tranquille dans vos Fortereses, dans vos Garnisons, dans l'exercice de la Religion, dans l'administration de la Justice, dans la Marine, dans le recouvrement de vos droits, & dans le commerce tant du dehors que du dedans. Ce qui continuera jusqu'à ce qu'il plaise à V. M. lui envoyer un autre General, & un autre Intendant, en la personne desquels elle donnera à V. M. de nouveaux témoignages de sa fidélité, de son zele ardent pour votre service, & du très profond respect avec lequel nous sommes & nous serons à jamais, SIRE, de V. M. les très-humbles &c. *Les Habitans de la Martinique. A la Martinique le 23. Mai 1717.*

On ne croyoit pas qu'après de si vives & si respectueuses remontrances, on eût le parti de renvoyer en ce País les mêmes Officiers, pour qui ces peuples murmurent tant d'aversion; mais on l'a jugé autrement.

Je joindrois bien ici un détail de ce qui s'est